

sortir

Regards
La Courneuve
- n°42 -
du jeudi 8 au
mercredi 21 octobre

Un artiste
qui déchire



Voyage musical



À LIRE

Pour s'évader

Dans sa sélection « Évasion garantie ! », la médiathèque Aimé-Césaire invite ses lecteurs à se pencher *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil*. Ce texte poétique, délicat et envoûtant, ciselé par le maître japonais des lettres Haruki Murakami, met en scène Hajime. Correcteur chez un éditeur, celui-ci épouse Yukiko dont le père, homme d'affaires véreux, lui offre d'ouvrir un club de jazz. Tout désormais lui sourit. Jusqu'au soir où il retrouve Shimamoto-San, une amie d'enfance : à peine deviennent-ils amants qu'elle disparaît... ●

AU SUD DE LA FRONTIÈRE, À L'OUEST DU SOLEIL, HARUKI MURAKAMI, 2011, 246 P.



À ENTENDRE ET À VOIR

Chants traditionnels italiens

Il suffirait d'un jour de soleil (et toute l'Italie se remet à chanter!), que propose la compagnie La Magesse, est un voyage musical, une ode aux accents traditionnels pour comprendre l'histoire du peuple italien, de la Première Guerre mondiale aux années 70. Ce spectacle poétique interroge sur le rapport à l'Italie quand on est citoyen-ne-s du monde et émigrant-e-s en terre de France.

LE 6 NOVEMBRE, À 19H, À LA COMÈTE, ANCIEN CINÉMA L'ÉTOILE.



Heber Argus

Du 9 octobre au 9 novembre, la 23^e édition du festival Villes des musiques du monde s'invite à La Courneuve et propose un florilège de concerts et d'événements musicaux qui donnent à entendre le meilleur d'une « Douce France » ouverte sur le monde.

Durant un mois, le festival Villes des musiques du monde invitera les Courneuvien-ne-s à plonger dans un univers sonore luxuriant, trompétant, tambourinant, jubilatoire, hexagonal, ultramarin, métissé.

Estampillé « Douce France », il rappelle, une fois de plus, que si les musiques populaires d'aujourd'hui plongent leurs racines dans le terroir, elles ne cessent de se renouveler et de s'enrichir en s'abreuvant à des sources multiples venues d'ailleurs. En clair, du 9 octobre au 9 novembre, dans tous les quartiers de la ville, la musique se fera entendre haut et fort, au rythme joyeux d'un carnaval venu de la lointaine Guyane. Ses

touloulous aux masques joyeusement colorés permettront à chacun-e de dissoudre tracas et soucis en dansant sans modération biguines, mazurkas ou valse créoles dans une ambiance digne des folles nuits de Saint-Laurent-du-Maroni. La Grande Bleue sera de la partie, elle aussi, pour faire découvrir ce que l'on connaît le moins bien d'elle... ses blues, grâce au talent d'un quartet d'artistes venus d'horizons méditerranéens croisés. Le festival Villes des musiques du monde version 2020, ce sera aussi un certain esprit musette, la nostalgie de la guitare manouche, les tempos festifs de l'Orchestre national de Barbès, des mélodies et des anecdotes du grand feuilleton de la chanson racontées par une historienne, un spectacle musical « qui ne lâche rien » et de fantastiques surprises musicales, parfois « aux origines contrôlées »... ● JOËLLE CUVILLIEZ

Pour retrouver le programme complet : www.villesdesmusiquesdumonde.com/festival



Seka

Une aventure née en 1997

C'est en 1997, à l'initiative de la ville d'Aubervilliers, que le festival Auber'Ville des musiques du monde voit le jour. La manifestation connaît un succès immédiat. La Courneuve participe à son organisation en 2000 et est suivie par d'autres villes, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine et de Seine-et-Marne. Mais c'est en Seine-Saint-Denis que le festival s'implante le mieux, avec quinze villes partenaires. Alors que la diversité des cultures, des formes d'expression et des sensibilités qui coexistent dans le 93 est souvent présentée comme un facteur

d'aggravation des difficultés, le festival fait la démonstration que cette diversité est un véritable atout. Paris le rejoint à son tour et le festival élargi prend alors le nom de Villes des musiques du monde. Année après année, toujours en automne, il réunit artistes confirmés et talents émergents, et fait se croiser tradition musicale et expressions nouvelles. Entre deux programmations, l'esprit du festival se prolonge à travers une pratique musicale collective à La Cité des Marmots et à travers Les Fabriques Orchestrales. ●



DÉCOUVRIR

Hippomobile

Rien de mieux qu'une « calèche » pour (re)découvrir certains secteurs du plus grand parc d'Île-de-France, classé Natura 2000. Les itinéraires varient au fil de la journée, ainsi que le temps de la promenade, de 30 minutes à une heure. Jusqu'au 1^{er} novembre, les samedis, dimanches et jours fériés, à 14h45 et 18h. Inscription sur place (gratuit). Renseignements au 01 43 11 13 00. ●

LIEU DE RENDEZ-VOUS : MAISON ÉDOUARD-GLISSANT, AVENUE WALDECK-ROCHET (ENTRÉE TAPIS VERT). L'ACTIVITÉ SERA ANNULÉE EN CAS DE MAUVAIS TEMPS.



À FAIRE

Proposition sonore

Dimanche 11 octobre, de 10h30 à 11h30, le traditionnel rendez-vous mensuel de la compagnie Histoires de Sons réunira parents et enfants le temps d'une proposition originale. Fondée sur des explorations et histoires sonores et sur la participation active du public, il se déclinera cette fois encore sur un thème nouveau faisant la part belle à la musique, à l'écoute, aux chansons. L'inscription est obligatoire. ●

À LA MAISON ÉDOUARD-GLISSANT, PARC GEORGE-VALBON.



REGARDS SUR LA VILLE



Anne-Lise Weidmann

“J’apprécie les efforts qui sont faits pour préserver (au moins un peu de) l’âme des lieux.”

Anne-Lise Weidmann
@les_briques

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards!*
regards@ville-la-courneuve.fr
Via Facebook : La Courneuve –
Page officielle de la ville.

Black is toujours beautiful

Mustapha Boutadjine est un artiste engagé. À partir d'une photographie, souvent, ou d'un tableau, parfois, il recompose des portraits mosaïques de célébrités ayant marqué l'histoire de l'humanité. Mais c'est aussi un « prestidi-agitateur » d'idées révolutionnaires capable, en agençant savamment des milliers de petits morceaux de papier, de traduire l'émotion affleurant dans la tristesse d'un visage, la force de conviction dans un sourire, l'intelligence dans un regard. L'exposition « Black is toujours beautiful » qu'il propose aux Courneuvien-ne-s rend non seulement hommage aux militant-e-s des droits civiques afro-américains, mais aussi à celles et ceux que le combat contre l'injustice a mis en mouvement, pour qui la négritude était source de fierté et de création. Elle se tient depuis le 17 septembre à la Maison de la citoyenneté James-Marson, a fait l'objet de discussions avec les associations locales et le Conseil communal des enfants. Elle proposera un « vernissage-décrochage » le 16 octobre, à 18h30, en présence de l'artiste. Une occasion unique de rencontrer celui qui met en lumière la puissance d'Angela Davis, de Cesária Évora, Bob Marley, James Baldwin, Louis Armstrong, Mohamed Ali, Toussaint Louverture, Mumia Abu-Jamal, et tant d'autres... ● JOËLLE CUVILLIEZ



«BLACK IS TOUJOURS BEAUTIFUL» À LA MAISON DE LA CITOYENNETÉ JAMES-MARSON, JUSQU'AU 17 OCTOBRE.

inVité du mOis



Léa Desjours

Mustapha Boutadjine

Mustapha Boutadjine a su transformer sa colère en révolte artistique. Sortir l'a rencontré dans son atelier-galerie Artbribus où son message mémoriel et politique s'expose dans une impressionnante collection de portraits.

SORTIR : Quel votre parcours ?

Mustapha Boutadjine : Je suis né à Alger dans un quartier populaire. Major de ma promo, j'ai obtenu une bourse qui m'a permis d'entrer à l'École nationale des Beaux-Arts. J'ai ensuite été reçu aux Arts déco de Paris. Je suis devenu designer et j'ai participé à ce titre à la réalisation du kiosque à journaux parisien, du métro d'Alger, des voitures du train Corail. Parallèlement, je réalisais des affiches comme graphiste. Un jour, j'ai décidé de ne plus faire que des collages, non pas pour vivre, mais pour exprimer ma révolte ; je ne travaille d'ailleurs jamais sur commande. Par la suite, je suis retourné en Algérie pour enseigner comme chef du département de design aux Beaux-Arts et à l'École polytechnique d'architecture et d'urbanisme.

S. : Vous travaillez toujours par thèmes ?

M. B. : Oui. J'ai réalisé « America basta », les insurgés, les Gitans, les femmes algériennes, les poètes... Ma prochaine galerie de portraits sera consacrée aux Indiens, de la pampa jusqu'à l'Alaska, une manière toute personnelle de régler mes comptes avec l'Amérique. Au cœur de chacune de mes séries, il y a forcément une personnalité inconnue, qui représente le peuple. Pour « Black is toujours beautiful », il s'agit d'un gnaoui, un troubadour qui joue de la musique traditionnelle.

S. : Comment procédez-vous pour réaliser vos collages ?

M. B. : Je récupère des magazines en papier glacé dans les rédactions, les copains me mettent de côté les invendus. Je n'utilise jamais les ciseaux, tout est déchiré ; la déchirure a un effet esthétique. C'est aussi l'expression de ma colère. Je ne déchire pas le papier par avance, tout se fait sur le moment pour que la feuille conserve sa fraîcheur. J'aime l'idée d'arracher des morceaux de magazines de luxe pour donner vie à des portraits d'hommes et de femmes révolutionnaires ! Je peux travailler sur plusieurs tableaux en même temps et il me faut un mois à un mois et demi pour réaliser une œuvre. Un jour où j'exposais, quelqu'un m'a dit : « Qu'est-ce qui prouve que c'est vous qui avez fait tout ça ? » Depuis cette pique, je glisse toujours une petite photo de moi dans le tableau... ● PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE CUVILLIEZ

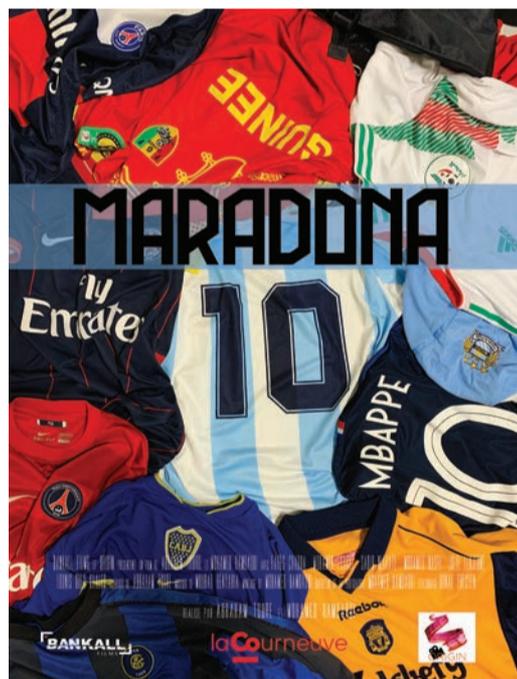
à ne pas manQuer

Ateliers

Origin fait son cinéma

Mardi 13 octobre, les adhérent-e-s de l'association courneuvienne **Origin** donneront à voir le fruit d'un an de travail : *Maradona*, un court métrage réalisé avec le soutien du réalisateur Mohamed Hamdaoui, sera projeté en avant-première au cinéma L'Étoile avant de démarrer une tournée de festivals. La soirée mettra également à l'honneur d'autres courts métrages et des spots publicitaires qui présentent les comédiens d'Origin. Liam Pierron, l'un des acteurs du film *La Vie scolaire* réalisé par Grand Corps Malade et Mehdi Idir, sera présent. Enfin, le court métrage *Romance urbaine*, produit par le festival Tapis bleu auquel les adhérent-e-s d'Origin ont participé, clôturera ce bel événement. « *Maradona s'inscrit dans le cadre du projet de fin d'année de la structure* », explique Abraham Touré. Le fondateur d'Origin raconte : « *C'est une vraie école de cinéma, sans les droits d'inscription prohibitifs, qui propose un enseignement ludique et pédagogique autour du métier d'acteur, des ateliers vidéos, des ateliers d'écriture, des masters class avec des professionnels du milieu.* » Près de trente personnes se sont investies pour que *Maradona* voie le jour. Si le film a été tourné en une seule et très longue journée, c'est à la fin de 2019 que les premières idées ont été formulées. Avec l'arrivée de la crise sanitaire, en mars, il a fallu s'adapter, privilégier les visioconférences et travailler d'arrache-pied en juillet quand la situation s'est décantée. « *Le film montre une belle facette de la banlieue, même si je n'aime pas ce terme de "banlieue" puisqu'on est dans le Grand Paris, une belle facette de La Courneuve, de Saint-Denis, qui nous ont aidés matériellement à le réaliser* », résume Abraham Touré qui n'en dévoile pas l'intrigue, mais donne un indice : *Maradona* n'est pas la biographie d'un célèbre joueur de football, mais un clin d'œil, une comédie qui s'adresse à tout public. ● JOËLLE CUVILLIEZ

CINÉMA L'ÉTOILE,
LE 13 OCTOBRE
À 19H30.



Lectures

10 octobre > médiathèque Aimé-Césaire

Histoires communes

Ouverture du festival de contes 2020-2021. Au programme, un conte pour les enfants et un pour les adultes. Pour les enfants à partir de 4 ans : *Au creux de l'oreiller*, par Gwladys Batta, et pour les adultes et ados : *Ça va saigner*, par Marien Tillet.

À 18H.

Festival

14 octobre > Espace jeunesse Guy-Môquet

Villes des musiques du monde

Le festival s'invite dans les médiathèques ! Au programme, *La Relève*, avec pour personnages centraux des élèves de 6^e passionnés de musique qui souhaitent créer un groupe de hip-hop.

À 10H30.

Exposition

Jusqu'au 17 octobre > Maison de la citoyenneté

Black is toujours beautiful

Exposition des œuvres du peintre Mustapha Boutadjine.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, LIRE PAGE 3 DU SORTIR.

Cinéma

17 octobre > cinéma L'Étoile

Projection en avant-première

Séance de *Sous les étoiles de Paris*, du cinéaste courneuvien, Claus Drexel. Il sera présent.

1, ALLÉE DU PROGRÈS, À 20H.

Vous aussi, participez !

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____

NOMBRE DE PLACES (4 maximum) _____

Pour participer au tirage au sort et gagner des places pour la sortie de votre choix, découpez ce formulaire puis déposez-le ou renvoyez-le à :

REGARDS 38 avenue de la République 93126 La Courneuve Cedex.



La Courneuve vous fait sortir !

6 places offertes pour le concert de l'Orchestre national de Barbès le 24 octobre à 20h30, au centre Jean-Houdremont.



Alit Mokarek